



## INTERVIEW Sylvie Goulard « Les États œuvrent dans le sens contraire de l'Europe »

Pour la députée européenne, l'Europe marche sur la tête car les dirigeants nationaux font souvent passer les intérêts nationaux avant l'intérêt collectif.

### Pourquoi ce désamour pour l'Europe dans les opinions publiques ?

L'opinion publique ne peut pas aimer ce qu'on lui vend comme étant l'Europe. C'est un projet de démocratie supranationale qui devrait être une ambition partagée par tous. Or, ni dans la vie des partis, ni dans le fonctionnement du Conseil européen, il n'y a un intérêt et une réflexion sur l'Europe.

Un député européen français est-il le représentant de la France au Parlement européen ou une personne qui fait les lois pour 500 millions de personnes ? Ce débat fondamental passe au-dessus de la tête de beaucoup de gens.

### L'Europe représente la peur de la perte de souveraineté...

Le mot « souveraineté » ne veut rien dire dans une période d'interdépendance. La classe politique française vit dans le déni. Elle voit l'avenir de la France de manière illusoire : nous devons avoir conscience qu'un certain nombre de décisions ne seront plus prises au niveau national.

La France est un pays replié sur lui-même qui ne fait plus entendre sa voix dans le monde. Les politiques ne s'investissent pas dans les structures internationales. J'ai découvert que j'étais la seule députée européenne française à être allée à la City de Londres, pourtant le lieu stratégique de la finance !

### Quel serait votre rêve d'Europe ?

Il faut définir des domaines où



Sylvie Goulard, députée européenne (MoDem). DR

l'Europe seule aurait la compétence et la laisser faire. Actuellement, les États œuvrent dans le sens contraire des décisions prises au niveau européen. On se fait un fantasme de la bureaucratie européenne mais elle n'a rien à envier aux bureaucraties nationales... Chaque budget est une machine à se disputer : on cherche à récupérer ce que l'on a mis dans le pot commun. Tirer l'Europe vers le local, c'est la dénaturer.

### Êtes-vous pour le maintien du siège du Parlement à Strasbourg ?

Il faut garder à Strasbourg un lieu de rencontre européenne mais la dimension européenne de Strasbourg ne doit pas se faire au détriment du travail car la ville est difficilement accessible pour certains députés. Sur ce sujet il y a crispation et pas de réflexion. C'est emblématique de la France : un pays qui se crispe, incapable de regarder l'avenir avec confiance.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR NATHALIE MAURET

► À lire : *Europe : amour ou chambre à part ?*, Flammarion collection Café Voltaire, 12 €